

suisse

## Enseignement: L'arrêt d'une classe bilingue à Berne fait des remous

*La ville va mettre un terme à une expérience lancée en 2019. Elle sera arrêtée à fin de l'année scolaire 2025/2026. Des voix se lèvent pour s'y opposer.*

AFP

Claudine Esseiva: «C'est un signal désastreux pour la cohésion nationale de notre pays».

La ville de Berne a annoncé mardi qu'elle allait mettre un terme à une expérience de classes bilingues français-allemand lancée en 2019. Elle invoque des raisons financières, mais aussi de compatibilité des programmes scolaires germanophones et francophones.

Cet abandon fait des remous à l'heure où l'enseignement du français est déjà sous pression dans plusieurs cantons alémaniques, les partisans du plurilinguisme estimant que la capitale doit donner l'exemple.

L'expérience, menée en maternelle et en primaire dans une école située à moins d'un quart d'heure à pied du Parlement et de la Banque centrale, sera arrêtée à fin de l'année scolaire 2025/2026.

### «C'est un scandale»

«C'est un scandale», a titré en français le «Berner Zeitung», qui relate la déception des parents qui s'étaient vus assurer par le passé que le projet serait prolongé.

L'abandon de cette expérience de classes bilingues touche 91 élèves qui devront trouver un autre établissement, selon le communiqué publié par la ville.

«C'est un signal désastreux pour la cohésion nationale de notre pays, c'est la ville capitale», a déclaré mercredi à l'AFP Claudine Esseiva, la présidente de l'association BernBilingue, également élue cantonale affiliée au PLR, qui entend s'opposer à cette décision.

### «On va tout essayer»

«On va tout essayer pour la contester», a-t-elle expliqué, en commençant par présenter ses arguments auprès de l'assemblée locale. Elle n'exclut pas d'aller jusqu'à lancer un référendum.

Cette décision de la ville de Berne intervient alors qu'un débat agite plusieurs cantons alémaniques concernant l'apprentissage du français en tant que seconde langue.

Des élus, notamment dans le canton de Zurich, ont demandé à ce que son enseignement soit supprimé en primaire et débute plus tard dans la scolarité pour alléger la charge scolaire des élèves.

Dans ce contexte, Berne, doit d'autant plus montrer l'exemple, selon Mme Esseiva. «Berne est un canton bilingue, nous sommes le pont entre la Suisse alémanique et la Suisse romande», défend-elle.